

Chapitre II: ISSUE DE L'ECOTOURISME

Ce dernier chapitre explique l'issue de l'activité au niveau local ; il appréhende la corrélation entre écotourisme, les réserves naturelles et la population locale. Ensuite, il nous propose des perspectives afin d'envisager l'anticipation de la population sur la conservation de l'environnement pour améliorer le bien-être local.

Section 1- analyse économique en termes de corrélation

Le mot soutenabilité peut se définir comme étant le maintien d'une capacité constante de la société à produire du bien-être. Ici, la soutenabilité repose sur la possibilité de concilier croissance économique, cohésion sociale et préservation des ressources naturelles. Elle renvoie donc à une version plus large du développement durable. En considérant que le capital humain ou physique peut se substituer au capital naturel, le maintien de cette capacité exige que les générations présentes compensent les atteintes au stock de capital naturel par une accumulation d'autres sortes des capitaux (soutenabilité faible).L'écotourisme constitue une valeur consensuelle. Sur le plan culturel, les tenants de la soutenabilité faible y voit une forme de valorisation économique de la biodiversité mesurable avec les méthodes traditionnelles (évaluation contingente, coût de transport...). Les tenants de la soutenabilité forte y voient une forme vertueuse de la gestion collective qui renvoie à l'attractivité du territoire, et mettant en œuvre des principes de gouvernance locale fondée sur la participation des acteurs locaux. Puisque la gouvernance de site nécessite une plantation à longue durée sur l'amélioration de l'axe, il importe de renforcer la soutenabilité forte qui part du principe que la croissance est en cause. Il faut mettre en place un processus de développement qui concilie l'environnement, l'économique et le social. C'est la conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm en 1972⁸¹.

⁸¹PNUD, 1998. *Rapport sur l'état de l'environnement à Madagascar*, Paris, p.22

1.1- Corrélations, stratégie précieuse pour optimiser les opportunités locales

La corrélation permet d'attribuer au mode d'activité image plus large de la destination, des pratiques et des formes de tourisme représentées. La recherche d'optimum de Pareto est loin d'être parfaite pour la population de l'axe, mais il est essentiel de signaler à la fois la conciliation des préoccupations économiques et écologiques qui désigne la mise en valeur de l'apparence à l'environnement. L'exigence corrélatrice d'un changement de perspective en vue de la promotion doit toutefois éviter l'écueil inhérent au risque de conditionnement du produit touristique qui, véritablement durant la Conférence de Rio, est lié à une conception évolutive de l'homme et de l'environnement. Tisdell (1999, p. 31) explique : "*l'idée est que les petites communautés démocratiques, dans lesquelles les individus ont la possibilité d'intervenir dans la prise de décision, sont idéales. (...) il est avancé que lorsque l'humanité a la possibilité de communier avec la nature et de poursuivre des objectifs en harmonie avec elle, cela permet de garantir la stabilité et l'harmonie de la communauté elle-même*"⁸². Ce concept repose sur un postulat de rationalité économique étendue et prend son ampleur dans des arrangements au niveau de la communauté. Cette dernière est alors la mieux apte à gérer durablement la biodiversité. Sa réintégration en qualité, gage de développement souhaitable, normalement passe par la réappropriation des produits des sites ou exige une forte sensation de gouvernance en matière de qualité du patrimoine, puis filtre par l'enclin à découvrir une situation soutenue d'une démarche écotouristique pour retirer des gains réciproquement équilibrés et valorisants. Le tableau suivant montre les attributs des populations envers leurs sites locaux.

⁸²TISDELL (1999, p. 31), cité par GUERIN M., STEINLEIN P., 2005.*Le tourisme, outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement durable ?* Collection Conseil national du tourisme, Paris, p. 20

Tableau n°7 : Corrélations, une stratégie précieuse pour optimiser les opportunités

Axe 4		Nombres		
zone	Sites touristiques	Participant direct	Ménage [*] résident en %	visiteurs enregistrés en 2014
Tamatave II : (30.459 ménages)	Foulpoint	3 012	63	15 508
	Le site d'Ivoloina	35	46	
	La forêt d'Antetezana	16	21	
	La réserve d'Analalava	13	23	
Canal des Pangalanes NR*	La forêt d'Andavakimenarana	12	37	1 298
	La forêt d'Ambalasaona	10	32	
	La réserve d'Ampanotoamaizina	09	20	
	La forêt de Vohibola	NR	NR	
	Le site d'Ony Hôtel	16	28	
	Le site de tapakala	15	61	
Vatomandry : (20.850 ménages)	Le site d'Andranonandriana	6	15	2354
	Le pont naturel de Manandra	2	17	
	Le site de Ranomafana	11	53	
Mahanoro : (31.206 ménages)	Le village de Mahafaly	10	42	413
	Le site d'Ambatolatabatra	09	NR	
	Le forêt d'Amparafana	12	40	
	TOTAL			23 573

Source : ORTT, janvier 2015

NR* : nombre de ménages non répertoriés

[*] : Ménages (en%) pratiquant de l'activité touristique directement et indirectement

Le premier élément de cette relation suppose que les ménages ruraux profitent de la réorientation de leurs ressources en faveur du secteur service. Les populations des axes sont

caractérisés par leur forte dépendance aux ressources naturelles locales, tant pour leur subsistance que pour leur principale source de revenu. L'agriculture, la collecte de produits forestiers non ligneux comme la pêche, sont des activités très importantes fortement liées à l'état de l'axe (exemple : le canal pour la pêche). La pêche et l'agriculture constituent souvent les sources de revenu pour les populations rurales les plus pauvres. Cette activité est facilement observable, les négociations des tâches étant aperçues quotidiennement au port fluvial et au marché de chaque commune. Leur activité s'étale donc sur la présence des sites touristiques. Alors, plusieurs ménages assurent leur survie avec la nature, grâce à l'aménagement de certains sites locaux. Il est important de signaler qu'il existe l'interdépendance la plus profonde de la population à travers ses ressources naturelles. Par rapport à d'autres activités économiques, l'écotourisme peut être une source d'encouragement pour la population riveraine des sites:

- La coopération entre la pratique touristique et la gestion de l'environnement.

Il est essentiel de tenir compte de tous les facteurs de connexion entre les humains et l'environnement pour que les perspectives et les mesures prises contribuent aux objectifs d'un développement de l'axe.

- Engendrer de meilleurs rapports, la prise de décision entre les différents niveaux (tourisme, participation local et développement économique).

Le deuxième élément implique que même si l'usage de l'axe est encore fictif, alors les avantages des populations qui participent aux activités (directes ou indirectes) sont quasiment effectifs d'ordre local. Les conditions imposées par le territoire dans l'utilisation de la biodiversité obligent les populations rurales à appréhender le site écotouristique comme une occasion pour acquérir des avantages.

Le troisième élément s'intéresse aux actions de coopération décentralisée qu'elles doivent réorienter. C'est d'abord un apport à la structuration des sociétés. Dans la mise en œuvre de ce dernier élément, les liens devront être trouvés entre le développement territorial et le développement économique, au moins sur les moyens à investir pour soutenir le premier. Il faut que le processus territorial passe par la capacité des uns à s'approprier leurs fonctions sur les ressources écologiques, et les autres définissent le contexte sur les capacités des collectivités tant sur le plan social qu'économique, par la volonté des collectivités à créer des dynamiques de coopération, car la vision empirique de l'axe prend les sociétés dans leurs relations interactives. Celles-ci vont porter sur les principes du développement territorial et

favoriseront une compréhension et une appropriation des méthodes d'éducation. Cela pose un problème lié à l'éducation, comme l'écrivait ANTOINE Bevort : « *la véritable éducation ne se fait pas seulement à l'école. L'éducation est porteuse de la question démocratique première: mettre les hommes en capacité de résoudre leurs problèmes eux-mêmes.* »⁸³ Cependant, ce troisième élément est expressif, lorsqu'il existe une interrelation évidente entre les populations locales et les sites. Nous pouvons estimer que l'interrelation est impérissable tout en reconnaissant les liens du progrès. Ces liens nécessitent des paramètres réels fondés sur le principe local, en favorisant le concept d'intégration, non seulement sur le rétablissement des sites aux activités locales, mais aussi sur la subordination de la tactique de patrimoine. Alors, l'intégration de la population au développement n'a pas seulement pour utilité de l'enrichir ou de la renouveler ; elle a pour fonction de lui assurer une réelle pérennité à conserver ces ressources pour assurer au moins la pertinence du bien-être local.

Le quatrième élément porte sur le caractère écologique de l'axe qui doit être associé à celui du système agraire. Sa reconnaissance écologique contient une intégration aux instruments de politiques communautaires. L'axe possède un atout de zones agricoles à haute valeur naturelle et une forte proportion agricole qui fait aujourd'hui l'objet des mesures favorables à la biodiversité. Sa conservation dépend d'une large mesure d'application au sein de la politique agro-écotouristique commune. La mise en œuvre de la rémunération de ces systèmes écotouristiques reste à faire, notamment dans le cadre de la mobilisation des populations. Dans ce contexte, les HNV « high natural value » vont être un enjeu majeur à mesure que ce sujet va monter en puissance dans le champ politique du développement. Elles seront amenées à exposer des outils d'évaluation, soit ex-ante (programmation des mesures), soit ex-post (amélioration du système). Cette approche est destinée à compléter les approches stratégiques actuelles de conservation, généralement développées autour d'une vision plus statique de la nature. De plus, ces caractéristiques se déclinent à différentes échelles locales. Elles apportent des indications utiles aussi bien dans l'axe qu'à celle des régions.

1.2- Analyses économiques en termes du bien-être

L'écotourisme est-il un mécanisme significatif du développement régional ?

L'écotourisme est dit significatif, lorsqu'il se rattache à la réalité de la culture locale. Nous pouvons observer la progression ou les évolutions dans les axes grâce à la culture locale. Selon BELAID A. " *Une culture, qu'elle soit de métier ou sociétale, c'est l'ensemble des*

⁸³ ANTOINE B., 2002. *Pour une démocratie participative*, p.79

rappports sociaux, constitutifs, y compris dans l'imaginaire, d'une identité collective et différenciée ⁸⁴. La culture peut engendrer un modèle de développement touristique solidaire et durable donnant lieu à un contrat social qui permet de définir l'axe comme un lieu de vie pour le bien de la collectivité.

L'écotourisme est significatif, parce qu'il arrive à créer le changement d'ordre économique ; une accumulation de richesses sous forme monétaire pour acheter des objets et pour payer l'impôt et l'autre pour favoriser le mode de production. Donc, selon PREZZA Dorothy, "*les activités touristiques doivent contribuer de manière positive au développement économique local*" ⁸⁵. La même signification doit se baser sur l'éventail de possibilités qu'offre l'économie locale. Les activités doivent pleinement s'intégrer dans l'économie locale et contribuer de manière évidente au développement économique.

➤ **L'écotourisme, élément de mise en valeur du patrimoine**

Le tourisme constitue un facteur de mise en valeur du patrimoine : en mettant en réseau les acteurs intervenant dans le milieu local autour des activités et des produits puis en sensibilisant à travers des rencontres et des campagnes publicitaires, les acteurs dépositaires d'un savoir-faire pour identifier, fixer et répertorier le patrimoine archéologique, les espaces à protéger, les sites, les métiers et les activités etc. Le secteur contribuera à l'action de rendre affables des espaces enclavement marginalisés et redonnera espoir aux populations des milieux ruraux très affectées par l'immobilisation des activités en général.

La question de l'attractivité peut aussi s'inscrire dans le cadre d'une réflexion portant sur le développement et la "*construction de l'attractivité d'axes via la valorisation des ressources territoriales*" ⁸⁶. Ces ressources peuvent être génériques ou spécifiques, existantes ou latentes. Les processus de valorisation supposent que les acteurs s'engagent dans des stratégies de différenciation par les coûts ou par la qualité de l'offre (hors coût) qui rendent compte plus ou moins à une grande spécificité de l'offre et de ses composantes. En matière de processus, "*la présence d'éléments spécifiques du territoire qui offrent des pratiques particulièrement diversifiées alliant la nature et les paysages au loisir, au sport, à la santé, au*

⁸⁴LANDEL P. A., 2002. Cite par. BELAID A., 2008. *Patrimoine culturel ancestral et savoir-faire comme potentialités touristiques stratégique à la redynamisation de l'économie locale : cas de la restauration de Djoua. et Ouzou, Algérie*, p.08

⁸⁵PREZZA D. J., 2000. Op cit, p.27.

⁸⁶COLLETIS G., PECQUEUR B., 2005. *Révélation de ressources spécifiques et coordination situées*, Économie et Institutions n° 6, Paris, p.28

bien-être, à la découverte des patrimoines culturels ⁸⁷. C'est pour cela que « *L'activité touristique se révèle ainsi un puissant levier d'innovation et de changement, susceptible d'entraîner dans sa dynamique propre l'ensemble de l'économie locale et régionale* »⁸⁸. Le monde rural a d'ailleurs saisi cette opportunité en mettant en place des politiques publiques favorables à l'émergence d'une économie touristique d'axes.

De nombreux exemples montrent le cercle vertueux de l'attractivité, à partir des premières innovations, par la combinaison d'effets de compétitivité et de productivité. Mais l'hyper-attractivité peut aussi conduire à des cercles vicieux. Il suffit d'introduire le nouveau déterminant, telle la bonne gouvernance, car il est difficile de gérer les impacts des dégradations environnementales, (coûts du foncier excessifs, fermeture ou déplacement des entreprises, faible implication des organisations locales, érosion...), pour que le système engendre une souplesse d'attractivité. Par conséquent, il faut éviter l'aspect négatif provoquant le recul de l'attractivité pour les créateurs d'entreprises, pour les actifs, pour les investisseurs afin que l'écotourisme constitue un élément de mise en valeur du bien-être.

➤ **Écotourisme, mécanisme normatif du développement régional**

L'écotourisme est normatif, parce que son existence dans les axes est réalisée de manière désirable et abordable sur la notion de changement (exemple mentalité). Il véhicule de meilleures façons de choix pour la population. CEBALLOS L. lui-même admet que le terme d'écotourisme est vaste et aussi ouvert à une interprétation complexe et précise son propos sur le modèle de développement auquel l'écotourisme ferait référence comme: « *“Ecotourism” is used to describe tourism only when an additional, normative characterisation is intended, tourism that helps society achieve sustainable development* »⁸⁹. C'est-à-dire que l'écotourisme est utilisé pour décrire le tourisme seulement, quand ses caractères additionnels et normatifs sont pris en compte, et font que le tourisme aide la société à aboutir à un développement durable.

Cela indique qu'il semble trouver une solution à travers le développement, qui prend en compte les relations des hommes et la nature pour résoudre la pauvreté locale. À travers cet aspect, il s'agit donc de " *rechercher un équilibre harmonieux entre production de la richesse*

⁸⁷CLARIMONT S., VLES V., 2006. *Tourisme durable en montagne. Entre discours et pratiques*. La Plaine Saint Denis : AFNOR, p 62

⁸⁸MAMDY J.F., 2004. *Réflexions stratégiques pour le développement d'un tourisme rural durable*, Conférence annuelle de la TTRA, Canada, p. 76

⁸⁹HEALY Robert G., 1992. *The Role of Tourism in Sustainable Development*, IV World Congress on National Parks and Protected Areas, Caracas, p. 22

et préservation de l'environnement, dans la mesure où ce dernier est considéré comme fondement de la vie. Cet équilibre repose largement sur la notion de seuil, de limite de croissance à ne pas dépasser ⁹⁰. Le caractère directif propose donc un développement tenable pour la population locale. Et ce développement encourage les sujets à produire plus, surtout pour améliorer la qualité du niveau de vie. C'est pourtant l'activité touristique doit considérer ses effets induits sur le patrimoine culturel, les activités et la dynamique traditionnelle de chaque population locale. *Normative parce qu'il doit se baser sur l'éventail de possibilités qu'offre l'économie locale ou, en des termes semblables, les activités touristiques doivent pleinement s'intégrer dans l'économie locale. Cela signifie que ce type de tourisme, les rédacteurs de la Charte du tourisme durable déclare que " toute option de développement touristique doit avoir une incidence effective sur l'amélioration de la qualité de vie de la population, et contribuer à l'enrichissement socioculturel de chaque destination* ⁹¹. Ce qui revient à mettre sur le même plan qualité de vie et développement économique pour répondre à notre deuxième hypothèse.

L'apparence normative affirme aussi des instruments efficaces pour le développement d'activités touristiques responsables, qui font orner le moyen, en parlant de méthode de reconnaissance sociale permettant l'intégration des coûts à l'amélioration du bien-être que MAINGUET Monique soutient pour les activités touristiques " (...) *comme l'évolution d'une collectivité vers l'amélioration du bien-être: nourriture, logement, accès aux soins et protection sociale, progrès des sciences et des techniques, de l'industrie, du commerce, des voies de communication, accès à l'instruction et à la culture* ⁹². En fait, la réalité plus normative de l'écotourisme résulte d'une pluralité de facteurs et d'activités diverses, lesquels permettent de concourir à l'amélioration du bien-être social. Alors, après avoir avoué que l'écotourisme est un phénomène normatif qui répond aux plus profondes aspirations de tous les peuples. HEALY Robert G. précise son propos : " *l'écotourisme est utilisé pour décrire le tourisme seulement quand ses caractères additionnel et normatif sont pris en compte, et font que le tourisme aide la société à aboutir à un développement durable* ⁹³. Et en se fondant sur le postulat, le tourisme crée une conscience respectueuse de la diversité des cultures et des modes de vie, les auteurs de la Charte du tourisme durable déclarent que " *le développement*

⁹⁰ KNAFOU Rémy, 1984. *Approche critique de la notion de "tourisme durable". Le cas des espaces marginaux et "extrêmes"* », p.39

⁹¹ PREZZA Dorothy J., 2000. *Écotourisme ou tourisme durable entre la théorie et la pratique*, p. 27

⁹² MAINGUET M., 2003. *Les pays secs, environnement et développement durable*, Ellipses, Éditions Marketing, Paris, p. 13

⁹³ HEALY G., 1992. *The Role of Tourism in Sustainable Development*, IV World Congress on National Parks and Protected Areas, Caracas, *Tourism, Ecotourism*, p. 22.

du tourisme peut favoriser le rapprochement et la paix entre les peuples ⁹⁴. Cela implique le caractère normatif de ce processus.

1.3- Analyses économiques en termes d'opportunité

➤ L'écotourisme: source de revenu pour les participants

L'écotourisme génère des activités économiques conséquentes dans d'autres secteurs de production et de services. Le secteur BTP est évidemment concerné pendant la construction des hôtels et des installations rattachés au tourisme, y comprises les infrastructures comme exemple. (Dans le secteur des services, le tourisme, avec des rentrées en devises passées de 90.2 millions de droits de tirage spéciaux (DTS) en 2001 à 229 millions de DTS en 2013). C'est le secteur le plus orienté vers l'exportation. Les chaînes d'activités menées à Madagascar concernent la conception, et la production. L'amélioration des infrastructures de transport et d'accueil permettra un développement du tourisme de luxe.

Une autre source de revenus tirés du tourisme est constituée, à Foulpointe, par les compensations accordées par les hôteliers à des familles, en contrepartie du droit d'occupation et d'usage de la plage située devant leur hôtel. Les premières compensations s'élevaient à ariary deux cent mille par mois. Elles ont connu une très forte augmentation avec la croissance du tourisme. Ceci traduit une compétition entre les usages traditionnels (parcage des pirogues et équipements de pêche, séchage du poisson) et touristiques de la plage, et pourrait conduire à terme à l'apparition de spéculations foncières.

La seconde source de revenus provient de la vente de biens et de services locaux. Les hôtels achètent une partie de leur approvisionnement en nourritures dans les villages. À Tamatave II, l'approvisionnement en poisson des hôtels a été estimé à 2,2 t par mois. Ce débouché est donc loin d'être négligeable.

Les touristes font appel aux services de piroguiers (Foulpointe) ou de petit bateau (Canal de Pangalanes) pour des excursions. À Foulpointe, une vingtaine de piroguiers se seraient ainsi spécialisés dans le transport mer des touristes aux alentours (3 000Ar. à 7 000 Ar. par voyage.)

Les hôtels et les autres types d'hébergement génèrent une activité économique à travers des liens en amont et en aval avec l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'industrie.

⁹⁴PREZZA D. J., 2000. Op cit., p.34

L'accroissement de la demande du tourisme va dynamiser le développement de ces secteurs et augmenter par la suite, le revenu des ménages. Les prestations de services touristiques et les touristes eux-mêmes, à travers leurs dépenses personnelles dans et en dehors de l'hébergement touristique, créent une demande remarquable en matière de transport, des services bancaires, d'assurance, de sécurité, de télécommunication, des services médicaux, de commerce de détail et, plus particulièrement, d'articles artisanaux et autres souvenirs. Le ménage qui fait ces différentes activités bénéficie des revenus touristiques, car elles sont une source de débouchés complémentaires pour leurs produits. MOUNET Jean considère que *"l'écotourisme peut faire profiter les aires protégées de trois façons : en générant de l'argent pour gérer et protéger les habitats naturels et les espèces, en donnant la chance aux communautés locales de faire des gains économiques grâce aux aires protégées et en offrant un moyen par lequel l'intérêt des gens pour la conservation peut être accru"*⁹⁵. En somme, en terme d'opportunité, l'écotourisme marque aussi son utilité en matière de revenu car, il s'agit, non seulement, de satisfaire les besoins du ménage qu'il pratique (normatif), mais de donner des gains économiques aux communautés locales (significatives).

➤ **Bénéfice économique pour les populations locales**

L'amélioration de la qualité de vie des populations résidant dans les lieux destinés au tourisme apparaît comme un effet direct du critère. Les rédacteurs de la Charte du tourisme durable déclarent que *" toute option de développement touristique doit avoir une incidence effective sur l'amélioration de la qualité de vie de la population, et contribuer à l'enrichissement socioculturel de chaque destination "*⁹⁶.

Alors que les activités contribuent de manière positive au développement économique local, ce qui revient à mettre sur le même plan qualité de vie et développement économique. En plus, en Allemagne, PREZZA D. prétend, que *" l'écotourisme contribue significativement au développement socioéconomique et des échanges culturels, de plus que la forme soutenabilité du tourisme engendre aussi de revenu pour la communauté locale y comprise la communauté autochtone "*⁹⁷. Il est un support de l'utilité de revenu local qui recommande et maximise le meilleur emploi, le financement de l'investissement pour la communauté locale et les communautés résidentes.

⁹⁵MOUNET J. P., 2008. *Loisirs en espace protégé : l'écotourisme peut-il être un outil de gestion ?* p. 05

⁹⁶PREZZA D. J., 2000. Op. cit, p. 35

⁹⁷PREZZA D. J., 2000. Op. cit, p. 35

➤ **Écotourisme : support de développement du bien-être pour les communautés**

Contributions fiscales et autres aux collectivités locales

Les opérateurs touristiques contribuent au financement des communes rurales. Ainsi, les structures hôtelières sont soumises à une fiscalité locale dont les modalités d'application sont variables suivant les sites, mais dont l'impact sur les finances publiques des communes n'est pas négligeable. Ainsi, à Vatomandry et Mahanoro, l'essentiel de la taxe d'hébergement est versé à la commune concernée, d'un montant proche de 2 millions d'ariary par an. Les hôteliers contribuent aussi aux dépenses villageoises (organisation de fêtes) par des dons de faible montant. Des opérateurs touristiques peuvent également financer de petits projets comme ce fut le cas du site d'Ambatolatabatra où les hôtels se sont associés pour construire un pont en bois.

1.4-Analyses économiques en termes de capacité de charge

Les quantités offertes par les sites sont limitées par la capacité de charge de chaque circuit. Cette capacité de charge sert à évaluer la capacité d'absorption des visiteurs de chaque circuit pour que son exploitation ne rompe aucun équilibre. C'est le niveau d'exploitation touristique qu'une zone peut épauler, tout en assurant un maximum de satisfaction aux visiteurs avec peu de perturbation ou peu de pillages sur les ressources, parce que les fréquentations trop répétées dans les circuits, peuvent abîmer les sites ou causer des dérangements. La capacité de charges des circuits donne la quantité maximale que l'industrie peut offrir. Dans le calcul de la capacité de charge de chaque site, les facteurs suivants sont à considérer : le facteur de gestion des sites, les facteurs sociaux et les facteurs environnementaux.

En 1985, BOULON⁹⁸ a déjà présenté une formule permettant d'estimer la capacité de charge touristique d'une zone. Cette formule consiste à diviser la superficie destinée à être utilisée par les touristes par la superficie moyenne type requise par personne. La moyenne type par individus n'est pas facile à obtenir. Elle doit être soigneusement définie dans chaque cas avec les trois variables de la capacité : variable matérielle, variable psychologique et écologique. Selon Boulon, les formules suivantes sont à retenir :

- ★ Capacité de charge = superficie utilisée par les touristes / surface moyenne type par personne ;

⁹⁸BOULON, 1995. *Écotourisme développement, tourisme et environnement*, cahier espace, ANGAP, Fianarantsoa, p 32.

- ★ Nombre total de visites autorisées sur les sites = capacité de charge * coefficient de rotation ;
- ★ Coefficient de rotation = nombre d'heures journalières pendant lesquelles la zone est pleine de touriste / temps moyen de visite.

1.5- Analyses économiques en termes d'opportunités d'offres

En termes d'opportunités, les offres touristiques de l'axe 4 en offrent deux: une offre classique combinable avec les circuits vendus actuellement par les tours opérateurs, et une offre communautaire réservée à priori aux écotouristes ou amateurs de nature, culture, et découvertes : ce circuit est identique au circuit de base. La grande différence se situe au niveau de l'hébergement. Alors, sur quelle base indemniser la pratique de l'écotourisme pour la vie de la population à anticiper la protection de l'environnement ? C'est là que les caractéristiques du coût d'opportunité sont essentielles pour connaître ce paradoxe. Rappelons la définition de coût d'opportunité par les auteurs célèbres ; "*le coût n'est pas la monnaie qui s'écoule selon certains canaux comme résultat d'une décision, mais c'est la perte future ou réalisée, pour la personne qui prend la décision, de l'opportunité d'utiliser cet argent dans des actions alternatives*"⁹⁹. BUCHANAN J. enchaîne : "*le coût d'opportunité repose sur des anticipations, il est nécessairement un concept ex-ante ou tourné vers le futur*"¹⁰⁰.

Dans notre cas, le coût d'opportunité est constitué par des revenus perdus de l'agriculture sur brûlis et de la récolte non durable de bois de feu. Ceci dit, ces pratiques destructrices de la forêt s'accompagnent également de cueillette de produits forestiers non ligneux, principalement, des fruits et des animaux en périphérie des zones détruites. En ce qui concerne l'axe4, les activités exerçant de très fortes pressions environnementales sont : le Tavy, la culture sur « Tanety » et la déforestation. Il a été retenu le même profil type à chaque activité dévastatrice de la biodiversité. Le tableau suivant montre les atouts de la conservation de l'environnement, les couts d'opportunités de culture manioc et les revenus correspondant à chaque type d'activité, par rapport à la pratique tavy.

⁹⁹THIRLB G., 1946. *The subjective theory of value and accounting cost*, *Economica*, Vol.13,N°49, p.49

¹⁰⁰BUCHANAN J., 1969. *Cost and choice*, midway reprint the University of Chicago Press. p. 43

Tableau n°8 : Coût d'opportunité en pratiquant le tavy par rapport à la conservation de l'environnement

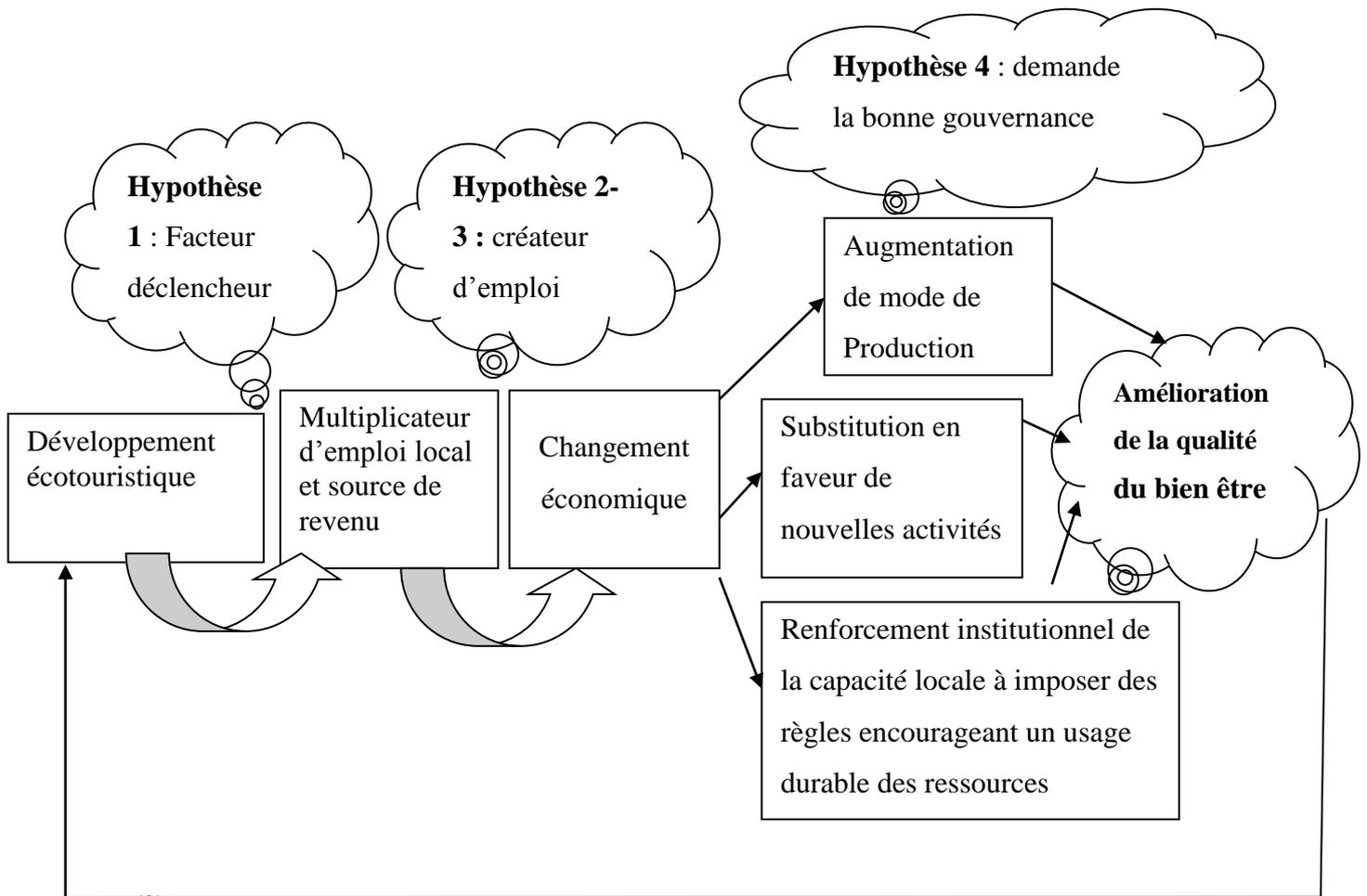
Période	Surface (Ha)	Production (Kg)	PU (Ar)	Revenu (en Ar)	Risque sur la culture Tavy	Atouts de la conservation de l'environnement
T1	1	1200	800	960 000	Déforestations massives	Environnement protégé
T2	1	1100	800	880 000	Diminution de production et de rendement	Rendement et production augmente
T3	1	1000	800	800 000	Érosion et bouchage de canal de Pangalanes	Pas d'érosion et augmentation de nombre de touriste sur le canal de Pangalanes
T4	1	900	800	720 000	Possibilité de maladie (toux, asthmatique, fatigue)	État de santé de la population meilleur
T5	1	800	800	640 000	Changement climatique	Possibilité d'exploitation à long terme en tant que lieu d'attraction
T6	1	700	800	560 000		
T7	1	600	800	480 000		
T8	1	500	800	400 000		
T9	1	400	800	320 000		
T10	1	300	800	240 000		
T11	1	200	800	160 000		
T12	1	100	800	80 000		
<i>TOTAL</i>	<i>12</i>	<i>4 000</i>	<i>4 000</i>	<i>6240 000</i>		

Source : auteur, Septembre 2015.

Dans cette analyse des couts, la forme d'exploitation prise en compte est simplifiée et pragmatique, en supposant que le prix unitaire local par kilogramme et la surface en hectare ne changent pas. Le revenu obtenu a été donc réduit au fur et à mesure que l'exploitant utilise un même endroit pour cultiver du manioc sans utiliser des engrais. Qui plus est, ce tableau nous montre le risque venant de la pratique de tavy, qui détériore à long terme l'environnement. De ce fait, il faut dévier l'effort vers la plantation d'autres arbres fruitiers comme le letchi. Ou bien, tourner vers l'aménagement de forêts pour avoir plusieurs

rendements ou un lieu d'attraction durable. Alors, en même temps, l'environnement est préservé et il y a encore la possibilité d'avoir une autre source de revenu.

Figure 1: Cycles vertueuses de l'écotourisme et de la biodiversité dépendant de 4 hypothèses



Source¹⁰¹ : adapté de Wunder (2000) et CHRISTIAN Chaboud- PHILIPPE Méral- ANDRIANAMBININA D. (2003)

➤ Hypothèses sous-jacentes

Le schéma loué de la communauté villageoise locale se renvoie à un modèle de gouvernance implicitement propice aux innovations institutionnelles approuvant la soutenabilité forte. Les liens sont possibles entre le développement local de l'écotourisme avec la participation de la population locale, la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité. Ce cycle vertueux désigne que la création et la distribution de revenus par

¹⁰¹ Adapté de Wunder (2000) et de CHRISTIAN C., PHILIPPE M. ANDRIANAMBININA D., 2003. L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des acteurs à Madagascar, Paris, p.10

l'activité écotouristique activent les changements sociaux et institutionnels locaux. Ces évolutions peuvent se présenter comme suit:

- une augmentation des modes de production (agriculture, pêche, élevage...);
- une transformation en faveur de nouvelles activités qui protègent l'environnement ;
- une amélioration ou renforcement de capacités locales, favorisant l'utilisation durable des ressources naturelles. Ces mutations permettent à terme une amélioration du bien-être.

Première hypothèse: l'activité écotouristique produit des activités d'emplois et il conclut la création et la distribution de revenus locaux significatifs¹⁰². Son existence dans l'axe est réalisée de manière désirable et abordable sur la notion de changement (exemple : mentalité,...). Il cherche un équilibre harmonieux entre production de la richesse et préservation de l'environnement. Donc l'écotourisme amène un développement idéologique c'est-à-dire qu'il analyse ce qui devrait être (normatif) et il se rattache intrinsèquement à la réalité locale (significatif). Hypothèse 1 est confirmée.

Deuxième et Troisième hypothèse: les revenus additionnels raisonnent des changements socioéconomiques dans l'axe 4, qui encouragent des changements de qualité de vie et de l'attraction de territoire pour améliorer le bien-être ressenti. La valeur des actifs environnementaux est désormais reconnue. Mais de nouvelles normes et règles tendent à être adoptées, telle la bonne gouvernance (hypothèse4 est infirmée). L'exploitation des ressources environnementales par l'écotourisme guiderait ainsi les populations locales à se comporter comme des conservateurs de leur environnement et à le protéger contre les acteurs locaux ou extérieurs qui le menacent pour améliorer leur bien-être.

Au niveau économique, chaque zone s'est livrée à des activités différentes. Ces dernières sont restées au stade d'activités de subsistance pendant longtemps; elles se sont développées au fur et à mesure que les différentes techniques de production se sont améliorées. Ces progrès économiques sont quantifiables si le nombre de visiteurs augmente annuellement.

¹⁰²CHRISTIAN C., PHILIPPE M., et ANDRIANAMBININA D., 2003.L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des acteurs à Madagascar, Paris, p.12

Tableau n°9 : évolution de nombre de visiteurs par site

Année		2012	2013	2014
Noms des aires Protégées	Types de visiteurs	Nombre	Nombre	Nombre
Tamatave II	Étrangers	755	699	2 207
	Nationaux	2904	1913	12 875
	Enfants	395	241	426
Sous total		4 054	2 853	15 508
canal	Étrangers	810	924	805
	Nationaux	262	175	414
	Enfants	44	98	79
Sous total		1116	1197	1 298
Vatomandry	Étrangers	54	145	58
	Nationaux	30	85	2 177
	Enfants	24	27	119
Sous total		108	257	2 354
Mahanoro	Étrangers	25	35	45
	Nationaux	125	103	335
	Enfants	55	25	33
Sous total		205	253	413
TOTAL		5 483	4 560	19 573

Source¹⁰³ : ORTT, janvier 2015.

Cette analyse comparative entre les différentes zones nous aide à connaître certaines situations et à les approfondir, soit pour mieux les travailler, soit pour les améliorer, soit pour les mettre en sommeil, soit pour les remplacer par d'autres activités. Cette vision nous a permis d'élucider les anciennes positions négatives afin d'adopter, d'appliquer à long terme les nouvelles. Ce qui a été positif dans l'ensemble, jusqu'à maintenant, c'est l'augmentation du nombre des visiteurs, malgré les différentes infrastructures qui nécessitent plusieurs améliorations.

¹⁰³ Dans ce cas, l'ORTT, (2015) exprime l'importance de groupe scolaire et les enfants sur la protection et l'admiration de l'environnement

Section 2- Résultats et perspectives

2.1- Résultats

Les analyses montrent que l'axe 4 dispose de sites très intéressants en matière d'écotourisme. Cet axe constitue une stratégie en mettant en œuvre une gouvernance participative, stratégie qui présente des avantages pour la population locale. Suite à la mise à l'épreuve du cadre théorique et des résultats empiriques, il est difficile de spécifier le concept d'écotourisme. Pourtant cela permet de proposer un outil de gestion efficace surtout avec le système de gouvernance locale. D'ailleurs, cette notion de gouvernance en écotourisme exprime un caractère multidimensionnel qui peut être traduit en autant de principes d'orientation pour les différents intervenants. Bref, cette notion fait référence essentiellement à un développement encore agrafé, soucieux de garder une ressource potentielle par la conscientisation des habitants locaux. Il apparaît nécessaire au milieu de disposer d'un pouvoir substantiel sur les décisions à prendre avant de s'y lancer, parce que :

Premièrement, l'écotourisme d'axe est encore conditionné par une logique du lieu, (c'est-à-dire investissement faible, épargne ajustée et problème de cout d'opportunité) ;

Deuxièmement, il illustre l'importance de la valeur de la zone sans avancer jusqu'au fond sur le principe de précaution ou de soutenabilité.

Troisièmement, la situation de l'économie de la biodiversité se structure en grande partie autour de la désarticulation de différents niveaux d'échelle (sociale, économique et culturelle). Elle ne fait pas intervenir les questions de capacité, telles la notion du bien-être et les aspects plus locaux comme la valorisation économique.

Limite de l'approche écotouristique

En général, l'axe4 a besoin d'une étude multidimensionnelle d'écotourisme car il existe des critères au sein d'une communauté. D'une part, plus l'intérêt de l'axe est nombreux, plus le risque potentiel pour l'écotourisme est élevé. Ces critères détermineront également une large mesure de types (luxe, haut de gamme et aventure). D'autre part, si les besoins de l'axe sont limités en matière de participation seulement, les intervenants risquent de ne pas se retourner sur la valeur locale. Alors que l'utilisation de ces lieux est limitée au détriment de la préservation de la biodiversité, notamment limitée par le temps et par les coûts

d'opportunité. De ce fait, ces lieux sont exploités par la population pour gagner de l'argent ou prendre d'autres avantages tout simplement.

Concernant les visiteurs enfants, il a été constaté une progression de leur nombre même si la classification en matière d'enregistrement n'est pas bien définie. Donc, ce sera difficile de distinguer les dépenses que l'enfant effectue lors d'un séjour.

Écotourisme et emplois locaux

L'emploi de salariés originaires des villages d'accueil apparaît logiquement comme l'une des modalités principales de redistribution des dépenses touristiques. Cependant, dans notre zone d'étude, le recrutement local n'est pas systématique. En 2013, 51 % de la masse salariale des hôtels du canal étaient destinés à des employés locaux, soit plus de 60 emplois. À Vatomandry, une répartition similaire a été observée, tandis qu'à Mahanoro 63 % des employés sont originaires du village. Dans l'ensemble, le niveau de qualification des emplois exercés par les villageois reste limité (gardien, jardinier, tâches de nettoyage) et les salaires mensuels obtenus sont faibles, de l'ordre de Ar 60 000. Ce niveau de participation relativement limité dans l'emploi touristique proviendrait du faible niveau de qualification dans les métiers du tourisme, mais aussi d'une aversion certaine des villageois *de l'axe*, majoritaires à Vatomandry et à Mahanoro à l'égard de l'autorité.

Pour les pêcheurs, les piroguiers, les villageois n'apprécieraient pas la hiérarchie et l'organisation du travail dans les structures touristiques. Les salaires proposés paraissent surtout peu incitatifs par rapport aux revenus des pêcheurs. Ces derniers, perçoivent des revenus supérieurs, dépassant Ar 60 000 par mois. L'emploi touristique a connu, depuis l'année 2010, une très importante régression en raison de la crise politique. La plupart des hôtels ont arrêté leurs activités et ont licencié leur personnel surtout pour ce qui concerne le canal des Pangalanes. L'image de l'activité touristique auprès des villageois s'en est trouvée dégradée ; ce secteur est apparu très dépendant des facteurs exogènes.

2.2- Perspectives

Le potentiel écotouristique des aires protégées en axes reste un vecteur indispensable pour la valorisation de ces milieux. Certes, l'existence de limites juridiques, sociales et techniques a freiné le développement de cette activité. Cependant, l'avenir de l'écotourisme en axes dépend du développement de nouvelles stratégies, d'une nouvelle vision prospective et surtout, d'une approche de gestion intégrée des aires protégées. Il serait donc nécessaire de

procéder à des mécanismes nouveaux, ayant pour objectif la modernisation du secteur. Il s'est avéré que plusieurs axes avaient été totalement marginalisés sur le plan socioéconomique. Parmi ces axes, se trouvent l'axe4 comme (le site d'Ivoloina), le Canal des Pangalanes (site d'Andavakimena). Le taux de chômage est très élevé et les conditions de vie sont très basses. Le souci majeur serait sans doute l'amélioration de la qualité de vie dans ces régions et surtout la création d'emplois pour les chômeurs.

À cet égard, il serait important d'encourager les jeunes entrepreneurs à investir dans ce secteur. Ceci pourrait être possible à travers l'organisation de cycles de formation pour les jeunes diplômés sur la nature de ces projets, sur la valeur touristique des aires protégées mais surtout, à travers la modification des incitations au système de bonne gouvernance. Tout cela exigerait le courant de l'écodéveloppement et le renforcement de la société solidaire.

➤ **Avancer le courant de l'écodéveloppement**

La conférence de Stockholm 1972 constitue un tournant décisif dans la prise de conscience de la centralité de l'environnement, la croissance économique remet en cause les ressources illimitées. Le problème est encore plus grave dans les pays en voie de développement, là où la pénurie se joint à la surexploitation. Selon I. SACKS en 1980 *"L'écodéveloppement est un développement des populations par elles-mêmes utilisant au mieux les ressources naturelles, s'adaptant à un environnement qu'elles transforment sans le détruire... à la... recherche d'un équilibre dynamique entre la vie et les activités collectives des groupes. C'est l'écodéveloppement, concept apparu vers les années 1970 : c'est l'étude des interactions entre les diverses sociétés humaines, leur environnement et les déséquilibres qui en résultent avec modification de l'échelle de pertinence, de locale, elle devient de plus en plus nationale et planétaire, humains et le contexte spatio-temporel de leur implantation"*¹⁰⁴.

L'écodéveloppement, c'est la protection de l'environnement, l'équité sociale, la croissance économique à la fois soutenue et compatible au développement endogène, le respect de la diversité et la couverture du bien-être. Alors, il s'agit de mettre en valeur la ressource locale, en tenant compte de l'environnement écologique, culturel et humain. Et il importe de valoriser le cadre institutionnel capable de prévenir les particularismes sectoriels et de jouer la complémentarité des actions par souci d'efficacité ou par le résultat effectif des populations concernées.

¹⁰⁴SACKS I., 1980. Cité par GUERIN M., STEINLEIN P., 2005. *Le tourisme, outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement durable ?* Collection Conseil national du tourisme, Paris, p. 80

➤ **Renforcer la société solidaire**

C'est une société dans laquelle vont être créés des processus sur les services d'incitation locale pour le secteur tourisme. Le principe même de la solidarité devient abstrait depuis Keynes, en pensant que l'intervention de l'État dans la croissance économique va induire le progrès social.

Il faut mobiliser les individus pour être réunis en société solidaire, car si l'État continue à faire un prélèvement obligatoire pour permettre des actions positives, il va conduire à un blocage social et le développement aura un effet pervers. Pour éviter ces risques, l'État devrait lancer le consentement à payer sur les sites touristiques pour renforcer la soutenabilité forte de la population, en vue d'augmenter notamment la vignette touristique. La valorisation des ressources écologiques est une revendication, mais aussi une chance à saisir. La biodiversité peut être un des supports du changement de notre mode de développement économique par le biais de l'activité écotouristique. Même s'il est vrai que les collectivités locales n'ont pas les capacités (selon Sen 1998) de modifier ou d'infléchir les ressorts de la création et de la distribution des richesses venant des retombées touristiques (même si leurs moyens étant très discrets, qu'ils soient matériels ou financiers), il n'en demeure pas moins que leur rôle dans l'animation du développement de l'axe est indispensable pour harmoniser le développement du tourisme de manière rapprochée.

Par contre, pour achever cette question de corrélation entre collectivité locale et société civile dans le cadre de développement, la renforcer de la société solidaire serait nécessaire pour enclencher la mobilisation des acteurs au développement écotouristique et pour dégrossir leur décision. Comme le dit NADINE Lemaitre, elle a pour vocation de « *fournir aux individus une interprétation de leur propre situation, influençant concrètement leurs actes et leurs décisions, à condition qu'elle soit collectivement acceptée* »¹⁰⁵. De ce point de vue, renforcer le cadre incitatif légal favorise l'initiative privée à investir dans le domaine des loisirs touristiques au sein des aires protégées, ce qui pourrait entraîner une dynamique économique d'une grande envergure dans l'axe4.

¹⁰⁵NADINE L., 1993. *L'intégration sociale dans les organisations*, Université de Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), p.04